

## QUESTIONS OUVRIÈRES

LE RENVOI AU COMITÉ D'UNE MESURE  
À L'ÉTUDE

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. H. Russell MacEwan (Pictou):** Monsieur l'Orateur, j'aurais une question à poser au ministre du Travail, mais en son absence, je l'adresserai à son secrétaire parlementaire qui, de son siège, semble toujours attendre qu'on lui en pose une. Il s'agit d'un problème important pour les députés des provinces Maritimes. Je me demande si le secrétaire parlementaire pourrait dire à la Chambre si le ministre du Travail a reçu un télégramme de la *Maritime Motor Transport Association* au sujet du bill C-126, pour lui demander que le projet de loi soit déferé au comité permanent des relations industrielles. Si oui, quelle décision aurait-on prise à ce sujet?

**M. J. A. Byrne (secrétaire parlementaire du ministre du Travail):** Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'accepter cette question au nom du ministre du Travail et de signaler à l'honorable député qu'on a reçu un certain nombre de télégrammes au sujet du bill C-126 et que l'on étudie sérieusement chacun d'entre eux. Lorsqu'il reviendra demain à Ottawa, je porterai cette question précise à l'attention du ministre.

## L'IMMIGRATION

RUMEUR DE LA PRÉSENCE AU CANADA DU  
CHEF DU PARTI NAZI AMÉRICAIN

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Frank Howard (Skeena):** Monsieur l'Orateur, comme le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration est absent et que ma question est importante pour la sécurité du Canada, je vais m'adresser au premier ministre. Pourrait-il nous dire si le gouvernement fera enquête afin de déterminer si le chef du parti nazi américain, le dénommé George Lincoln Rockwell, est descendu à l'hôtel Georgia, à Vancouver (C.-B.), la semaine dernière? Si la rumeur est fondée, cherchera-t-il à savoir comment la Direction de l'Immigration a pu permettre l'entrée au pays de ce drôle (*creep*) pour reprendre une expression employée par Rockwell lui-même lors de l'émission *This Hour Has Seven Days*?

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, pour entrer, il lui a peut-être fallu ramper (*creep*). (*Exclamations*)

Je me ferai un plaisir de faire enquête, comme on l'a proposé, car ce n'est pas le genre d'homme que nous désirons avoir au pays, fût-ce à titre de visiteur.

**M. Donald MacInnis (Cap-Breton-Sud):** Monsieur l'Orateur, j'ai une autre question à poser au premier ministre. A propos de ses remarques sur la façon dont Rockwell est entré au Canada, devons-nous en déduire que M. Banks a pris le même chemin pour en sortir?

**Une voix:** Il est parti dans sa Cadillac.

## LES AFFAIRES INDIENNES

NON-PARTICIPATION DES INDIENS À LA CON-  
FÉRENCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE

A l'appel de l'ordre du jour.

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Hier, monsieur l'Orateur, le député de Skeena m'a posé une question au sujet de la conférence en cours sur les affaires indiennes. J'ai fait étudier la question et on m'informe que plusieurs personnes se sont opposées à la tenue de cette conférence sans que les Indiens y soient représentés et que le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, le 28 octobre, soit la veille de la conférence, a reçu un télégramme en ce sens du président de la Fraternité des autochtones de la Colombie-Britannique. M. Williams, le président, a déclaré, en substance, que la conférence était un pas dans la bonne voie, mais qu'il serait injuste et anti-démocratique que le gouvernement fédéral et les provinces signent une entente sans la participation des Indiens de la Colombie-Britannique. Les Indiens, a-t-il dit, doivent être consultés et complètement renseignés. C'est également l'attitude du gouvernement fédéral.

La conférence en question a pour seul objet, mais il est important, de voir si le gouvernement fédéral peut formuler, avec chacune des provinces, des programmes qui seraient soumis, pour fins d'étude, aux Indiens. Si l'on constate, par suite de la conférence, que l'on peut aller de l'avant et organiser, avec l'aide des organismes provinciaux, les services dont ont besoin les collectivités indiennes, alors, la question sera discutée avec les Indiens. Le gouvernement fédéral a bien précisé—et je suis heureux de le confirmer—qu'il faudra consulter les Indiens à chaque étape, avant tout changement qui pourrait les intéresser.

**M. Frank Howard (Skeena):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. J'aimerais demander au premier ministre s'il sait que la province d'Ontario a désigné un Indien comme l'un de ses délégués à la conférence. Le gouvernement fédéral n'aurait-il pas pu faire de même et inviter certains Indiens à la